

CICAD

30^E SALON DU LIVRE
ET DE LA PRESSE DE GENÈVE

Du 27 avril au 1^{er} mai 2016



SALON DU LIVRE 2016



Sommaire

**LA CICAD AU SALON DU
LIVRE EN QUELQUES
CHIFFRES...**

05

PÉDAGOGIE

28

LIBRAIRIE

34

**DISCOURS D'OUVERTURE
D'ALAIN BRUNO LÉVY**

06

CULTURE JUIVE

36

INAUGURATION

08

**MESSAGES DU COMITÉ
D'ORGANISATION**

40

12 TABLES RONDES

Retrouvez l'ensemble de la programmation en images sur la page officielle Facebook La CICAD au Salon du livre de Genève, les interviews et vidéos des tables rondes sur la chaîne youtube «cicadch» et d'autres informations sur www.cicad.ch, rubrique La CICAD en action>Évènement.

IMPRESSUM

Rédaction et coordination : Olivia de Villaine Alfonso

Supervision: Johanne Gurfinkiel

Photos: ©point-of-views.ch, CICAD

Impression: Brandlift



LA CICAD AU SALON EN QUELQUES CHIFFRES...

COMMUNICATION

23'000

Personnes ont consulté la page Facebook
La CICAD au Salon du Livre de Genève

12'000

Vues du clip de lancement
Programme consulté plus de 80'000 fois
sur Facebook

3'000

Brochures d'information et programmes
distribués pendant le Salon

PARTICIPATION

90'000

Visiteurs au 30^e Salon du livre et
de la presse de Genève

7'500

Participants accueillis sur le stand de la CICAD

600

Enfants ont participé aux ateliers
« Dessiner pour vaincre les préjugés »

70

Intervenants suisses et internationaux

PROGRAMMATION

14

Tables rondes sur des thèmes
mobilisant l'association

22

Ateliers pédagogiques

2

Contes

5

Ateliers de calligraphie
Plus de 150 ouvrages de référence
Une dizaine de séances de dédicaces

ALAIN BRUNO LÉVY PRÉSIDENT DE LA CICAD

MESDAMES ET MESSIEURS,
CHER CLAUDE LANZMANN,

Quel honneur et quel plaisir de vous accueillir ce soir sur le stand de la CICAD à l'occasion de notre troisième participation au Salon du livre.

Cher Claude Lanzmann, vous incarnez, au sens que vous avez donné à ce terme dans le *Lièvre de Patagonie*, les valeurs et la mission de la CICAD qui dès sa fondation par les communautés juives de Suisse romande il y a 25 ans, lutte contre toute forme d'antisémitisme et de racisme et préserve la mémoire de la Shoah.

«Shoah», votre œuvre majeure, bouleversante et intemporelle qui nous plonge dans la réalité de la solution finale du peuple juif, peuple qui aujourd'hui est à nouveau visé comme toutes nos sociétés démocratiques par une violence destructrice.

Dès votre plus jeune âge vous avez lutté et combattu sachant que «votre temps était chronométré» et votre père vous a appris à vous cacher et à résister.

Comment en vous voyant ne pas penser à tous ceux que vous avez côtoyés et qui ont marqué notre temps par leurs œuvres, ceux qui nous ont nourris de leurs idées et inspirés pour notre action : Sartre sur la condition juive et Simone de Beauvoir sur la condition de la femme. Vous avez traversé le XX^e siècle en voyant écrire Paul Éluard, Aragon et Cocteau.

Israël aussi vous a inspiré et vous lui avez donné un sens dans votre film «Pourquoi Israël?»

Israël aujourd'hui dont les ennemis ne se bornent pas à critiquer la politique de son gouvernement, mais à l'attribuer à tous les juifs de quelque pays que ce soit dans un amalgame tel qu'antisémitisme et antisémitisme ne sont que deux termes pour exprimer une même haine.

La CICAD dans sa lutte quotidienne contre toute forme d'antisémitisme a adopté une approche pédagogique et celle-ci est inspirée par vos œuvres majeures aujourd'hui non plus seulement «Shoah», mais «Le dernier des injustes», le film et le livre que vous dédicacerez tout à l'heure. Ces œuvres se substituent dans notre combat aux témoignages des rescapés





qui disparaissent et qui nous accompagnaient dans le voyage annuel que nous organisons à Auschwitz avec les enseignants et les classes des collèges de Suisse romande.

Notre troisième participation au Salon du livre revêt cette année une signification toute particulière. Le monde est bouleversé par les attentats qui ont endeuillé l'Europe, mais aussi par la guerre au Moyen-Orient et les conflits qui n'épargnent ni l'Afrique ni l'Asie et qui poussent des hommes et des femmes à chercher asile dans une Europe qui adopte une politique d'immigration restrictive en fermant ses frontières. Le fondamentalisme religieux est souvent à la base de la violence qui s'est développée dans les rapports politiques et sociaux, violence qui fait tant de victimes et cause tant de malheurs. Il n'y a pas pire attitude que de considérer une religion comme seule vérité et à vouloir le plus souvent en la dévoyant l'imposer à tous comme un mode unique de pensée et de vivre. La réponse au fondamentalisme religieux est l'ouverture aux autres en proclamant quelles sont les valeurs indispensables pour vivre ensemble dans le respect de tous.

La CICAD veut montrer par sa présence au Salon du livre et par les nombreuses activités qui se dérouleront sur son stand que le judaïsme comme religion, éthique, culture, mode de penser et de vivre, fait partie intégrante de la société libre et démocratique dans laquelle nous voulons tous prospérer. Les valeurs du judaïsme sont là pour contribuer à une société qui doit faire face aux nouveaux défis qui nous attendent dans cette période de crise identitaire aussi bien morale qu'économique.

Affirmer ces valeurs religieuses et morales pour assurer une société libre, respectueuse des droits de chacun est aujourd'hui un acte citoyen dans un monde qui ne doit pas céder aux idéologies radicales qui excluent l'autre, qui nient l'essence même de la vie.

Cher Claude Lanzmann, vous avez traversé cette époque de «nuit et brouillard» et vous continuez à vivre avec votre éternelle jeunesse dans un univers qui finalement ne change pas vraiment et n'a pas tiré tous les enseignements de la cruelle réalité qui est la trame de vos œuvres.

Mieux que Benjamin Murmelstein, vous êtes celui qui nous enseigne ce qui peut conduire à l'extermination d'un peuple. Heureusement, le temps comme vous le dites à la fin du Lièvre de Patagonie est celui dans lequel vous vivez même si le monde vous plaît de moins en moins.

Ce soir, vous êtes notre réalité et nous voudrions que le temps cesse de passer et que vous continuiez à être persuadé que le temps n'a jamais cessé de ne pas passer pour faire mentir le sens interne que lui attribuait Emmanuel Kant.

Avant d'ouvrir officiellement notre superbe stand, je souhaite exprimer ma gratitude au comité d'organisation : Laurent Selvi, Jean-Marc Bruntschwig, Sylvie Buhagiar, à l'équipe de la CICAD : notre Secrétaire général, Johanne Gurfinkiel et nos fidèles collaboratrices Olivia, Audrey, Danielle, Avigael, Juliette, Lauren, à Event concepts, Antoine, Luiz, à nos sponsors dont certains ont souhaité rester anonymes.

Que ce salon soit un lieu de dialogue pour mieux se comprendre et s'enrichir dans nos différences qui ne doivent pas remettre en cause l'essentiel : bien vivre ensemble dans une société démocratique, libre, tolérante et généreuse.

INAUGURATION

PRÉSENCE EXCEPTIONNELLE DE CLAUDE LANZMANN

L'homme n'est plus à présenter. Réalisateur reconnu internationalement pour son œuvre «Shoah» sorti en 1985, il est en 2016 le héros d'un film nominé pour l'oscar du meilleur court-métrage documentaire. Personne n'a su raconter avec tant de force la plus grande barbarie du XX^e siècle sans avoir recours à la moindre image d'archive.

Claude Lanzmann qui a répondu à l'invitation de la CICAD pour être son Hôte d'honneur, a dédié son livre «le Dernier des injustes» à l'occasion de la soirée inaugurale.

« Le témoignage de Murmelstein permet de dessiner un tableau de la corruption des nazis et de mettre en lumière le fanatisme d'Eichmann. »

Claude Lanzmann



1. Claude Lanzmann
et Irma Danon



Claude Lanzmann a répondu aux questions de la journaliste Irma Danon. Un échange captivant de plus d'une heure qui marquera l'ensemble des participants.

Irma Danon, Journaliste



2



3



4



5

2. Jean Birnbaum et
Johanne Gurfinkel
3. Philippe A. Grumbach
et Victor Gani
4. Claude Lanzmann
et Irma Danon
5. Victor
et Hélène Gani





1. Viviane Fradkoff-Sorokine, Carole Kittner, Eliane Schwarz
2. Laurent Selvi, Claude Lanzmann et Olivia Alfonso
3. Marc Joory et Claude Lanzmann



4. Jean-Marc
Brunschwig,
Sylvie Buhagiar,
Gabriel Perahia
5. Jean-Marc
Brunschwig et
Claude Lanzmann
6. Alain Bruno
et Alice Lévy
7. Daniel Cohen,
Irma Danon,
Joelle Fiss,
Nora Rabinovici

TABLES RONDES

UNE PROGRAMMATION RICHE ET VARIÉE

Les quatorze tables rondes réparties sur cinq jours ont permis aux spécialistes comme aux néophytes d'aborder un très large éventail de sujets: la liberté d'expression, l'affaire Gurlitt et la problématique de l'art spolié en Suisse, la dédramatisation du nazisme et l'antisémitisme 2.0 ou encore le rôle d'internet et des réseaux sociaux. Plus de quatre-vingts intervenants suisses et internationaux, journalistes, historiens, politiciens, responsables religieux et artistes ont participé à ces débats. Plusieurs milliers de personnes ont avec intérêt assisté à leurs joutes verbales et leurs échanges animés.



LE JUDAÏSME POUR LES «NULS»



1. Shana, Samuel, Alexia.

Pourquoi allume-t-on la Hanoukia de gauche à droite ?

Pourquoi les hommes portent-ils une kippa ?

Pourquoi la religion juive se transmet-elle par les femmes ?

Pourquoi mange-t-on différemment à Pessah des autres jours ?

Pourquoi faut-il étudier la Torah et que nous enseigne-t-elle ?



- **La Torah est l'enseignement divin transmis par Moïse au travers de ses cinq livres. La Torah est le guide de vie qui définit l'essence du judaïsme et imprègne chaque aspect de la vie et de la tradition juive.**
- **Les traditions juives sont d'une diversité incroyable. Elles sont le reflet des régions du monde dans lesquelles elles se sont développées.**
- **Il y a environ 14 millions de Juifs dispersés dans le monde.**

Eric Ackermann, Président de la Plateforme Interreligieuse de Genève, Responsable Animation et Judaïsme, EMS Fondation Les Marronniers

GÉNOCIDE: JUSTICE ET RÉCONCILIATION NATIONALE?



Les victimes des génocides ont besoin de justice plus que de vengeance. Le génocide, en effet, nie l'humanité de ses victimes. Le regard impartial de juges peut seul les restaurer dans leur dignité. « *Coupables d'être nés* », c'est ainsi qu'André Frossard définissait les victimes de la Shoah. Si les bourreaux ne reconnaissent pas leurs crimes et si nulle justice n'en proclame l'abomination, il ne peut y avoir de réconciliation. Les descendants des victimes arméniennes ne peuvent qu'indéfiniment hurler contre le négationnisme turc. Les suppliciés ne peuvent tolérer que leurs bourreaux courent le long du chemin de l'histoire, se bouchant les oreilles et se fermant les yeux, pour ne pas entendre la voix qui depuis l'aube de l'humanité leur dit : « *Qu'as-tu fait du sang de ton frère ?* ».

*Christian Charrière-Bournazel, Avocat, Ancien
Président du Conseil National des Barreaux*

Juger n'est pas une nécessité, mais une obligation ! Il faut nécessairement purger la période pendant laquelle des actes aussi graves que les génocides ont été commis pour revenir à un État de droit normal. C'est une obligation internationale que de permettre la répression des crimes contre l'humanité.

*Nicolas Hervieu,
Juriste en droit public
(CREDOF* - Université Paris Ouest) et Chargé
d'enseignements (Université Panthéon-Assas)*

*CREDOF:
Centre de recherches et d'études sur les droits fondamentaux



1. Christian Charrière-Bournazel, Nicolas Hervieu, Frédéric Krenc, Michel Gabuka, Emilie Cailleux

Il n'y a pas de paix sans justice. Pour pouvoir tourner une page, il faut l'avoir lue. Il y a l'obligation d'enquêter, de poursuivre et de juger. La réflexion sur le sens profond du mot « justice » lorsque sont perpétrés les pires crimes contre l'Humanité est fondamentale.

Frédéric Krenc, Avocat au barreau de Bruxelles



- **La justice, davantage que la vengeance, est la réponse qu'attendent les victimes à leur souffrance.**
- **La répression des crimes contre l'humanité est une obligation en droit international.**
- **La paix ne peut pas exister sans une œuvre de justice. La justice est le remède à la vengeance.**
- **En plus de la justice, d'autres réponses existent et sont nécessaires comme: développer un programme national pour l'unité et la réconciliation, réapprendre la culture et les valeurs traditionnelles ou encore énoncer et combattre les actes, les écrits, qui pourraient promouvoir la discrimination, l'intolérance et la xénophobie.**

Au lendemain du génocide des Tutsis, les cachots et prisons du pays étaient remplis d'environ 150'000 présumés génocidaires et il aurait fallu plusieurs dizaines d'années pour arriver à les juger. Pour éradiquer la culture d'impunité qui a conduit à ce crime suprême, il fallait bien juger les présumés génocidaires, autrement, vu que les victimes et les bourreaux vivent sur les mêmes collines, il y aurait eu un risque de vengeance, comme certains médias l'avaient faussement prophétisé. Il faut savoir qu'il existe d'autres solutions à la voie juridique, comme préparer et coordonner le programme national pour l'unité et la réconciliation, réapprendre la culture et les valeurs traditionnelles ou encore énoncer et combattre les actes, les écrits qui pourraient promouvoir la discrimination, l'intolérance et la xénophobie.

Michel Gabuka, Président IBUKA Suisse

Le sujet « Génocide, justice et réconciliation nationale » m'a semblé spécialement actuel et très ambitieux. Le défi : l'importance de ce débat dans nos sociétés actuelles, la qualité des interventions ont rendu l'expérience très enrichissante.

Emilie Cailleux, Journaliste, Modératrice

LA SHOAH EN HÉRITAGE: HISTOIRE D'UNE TRANSMISSION



1. David Korn Brzoza,
Jean Birnbaum,
Henri Goldberg,
Jacques Fredj,
Marie Mercier

Il n'y a pas de concurrence des mémoires. Nous pouvons parler de la mémoire de l'esclavage sans avoir à nier la singularité de la Shoah. Si l'on renonce à une certaine leçon universaliste de ce qui est arrivé aux juifs pendant la guerre, c'est comme si tous ces gens étaient morts pour rien. De la même manière, si on nie la singularité de la Shoah, c'est aussi comme si on tuait les juifs une deuxième fois.

Jean Birnbaum, Responsable du Monde des Livres

Le Mémorial de la Shoah essaye de sortir des murs pour transmettre la mémoire de la Shoah. Les enseignants sont notre cœur de cible. On enseigne aux professeurs comment enseigner la Shoah. Nous allons dans les établissements scolaires, nous n'attendons plus que les élèves viennent nous voir.

Jacques Fredj, Directeur du Mémorial de la Shoah

En utilisant la plateforme YouTube, le moteur de recherche vous suggère d'autres liens. Si vous regardez un discours d'Hitler, vous tomberez sur des vidéos révisionnistes et négationnistes postées par n'importe qui. C'est scandaleux car le média de masse est biaisé par ce genre de plateforme.

David Korn Brzoza, Réalisateur

L'enseignement de l'Histoire de la Shoah en Belgique est dramatique. À travers la Fondation Auschwitz, l'objectif est de favoriser et de développer une prise de conscience et une connaissance critique de la Shoah, de la transmission de la mémoire et de l'ensemble des crimes de masse et génocides commis par des régimes autoritaires. Par ce biais, nous visons, entre autres, à contrer les discours antisémites, racistes et négationnistes.

*Henri Goldberg,
Président de la Fondation Auschwitz*



- **Nous pouvons parler de la mémoire de l'esclavage sans avoir à nier la singularité de la Shoah.**
- **La transmission de l'héritage de la Shoah est essentielle, la quatrième génération ne connaîtra pas de témoins.**
- **Les enseignants sont une priorité dans la transmission.**

LES CAMPS DE RÉFUGIÉS JUIFS EN SUISSE



1. Claude Torracinta,
Luc Van Dongen,
Pierre Flückiger,
Joelle Fiss

La recherche historique ne mettra jamais de point final à l'étude de cette période. Nous n'avons que des questions et des hypothèses. Le débat sur les chiffres est compliqué, nous n'aurons jamais un chiffre final sur lequel les historiens seront d'accord. Les dossiers des personnes refoulées à Genève ont été conservés, en revanche, en ce qui concerne le reste de la Suisse, ils ont été pour la plupart détruits. Seuls les dossiers des personnes accueillies ont été conservés. Il y aura toujours une zone d'interprétation concernant cette période.

Pierre Flückiger Archiviste d'État



- **La Suisse a accordé l'asile à plus de 300'000 personnes, seuls 20'000 étaient juifs.**
- **La politique suisse est une politique restrictive pendant la Seconde Guerre mondiale.**
- **Certains réfugiés ont été accueillis alors qu'ils n'auraient pas dû l'être et inversement.**
- **La politique d'asile était aussi une politique du cas par cas.**

Rosette est certainement l'un des épisodes les plus choquants de la politique Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale. Les militaires qui accueillaient les réfugiés ne se rendaient pas compte de ce qu'ils avaient vécu et des difficultés qu'ils avaient traversées.

Claude Torracinta, Journaliste et écrivain

La politique suisse en place pendant la Seconde Guerre mondiale est une politique restrictive dans ses directives et dans ses intentions. Le but des suisses en 1939 est de prévenir les réfugiés potentiels et en particulier les juifs, que la Suisse est uniquement une terre de transit provisoire et de façon très restrictive. Les suisses craignaient un afflux de réfugiés. Sur les 300'000 réfugiés accueillis pendant la guerre, 20'000 seulement étaient juifs.

*Luc Van Dongen,
Dr ès lettres à l'Université de Fribourg*

Il est difficile de concilier deux facettes contradictoires de la Suisse à cette époque : d'un côté, une Suisse humanitaire, qui reste démocratique et qui préserve l'Etat de droit malgré un contexte de guerre encerclant son territoire, et de l'autre côté, une Suisse qui martèle « la barque est trop pleine » et qui n'a peut-être pas été à la hauteur du défi humanitaire exceptionnel dans lequel elle a été plongée. Il est intéressant de discuter entre autres, du contraste entre les directives et politiques adoptées à Berne - qui changeaient fréquemment - et la marge de manœuvre individuelle, qui pouvait apporter une réponse humaniste sur le terrain.

Joelle Fiss, Chercheuse indépendante et consultante, Modératrice

LA SUISSE FACE AU TERRORISME



1. Oskar Freysinger,
Ian Hamel,
Jean-Paul Rouiller,
Patrick Vallélian

Nous sommes moins menacés en Suisse que dans d'autres pays, car nous n'avons pas de troupes directement engagées à l'étranger. Nous ne sommes pas perçus comme un ennemi par l'État islamique. En revanche, la Suisse peut servir de base arrière, de lieu de transit, et on ne peut exclure la radicalisation d'un homme qui passe sous les radars. C'est le risque du loup solitaire.

Oskar Freysinger, Conseiller d'État valaisan

Il est vrai qu'il existe une islamisation de la radicalité. Au départ, beaucoup sont des radicaux, qui en veulent à la société. La plupart du temps, ils ne sont originellement pas religieux.

Ian Hamel, Journaliste



- **La réponse suisse au terrorisme est la prévention.**
- **Il faut mettre en place des mesures de suivi des personnes à risque.**
- **Il faut éviter que des quartiers «ghettos» se créent comme dans certains pays européens.**
- **Une expansion de la menace terroriste djihadiste en Suisse n'est pas à exclure.**

Il faut replacer le curseur sur la question de la prévention. Il faut absolument des mesures de suivi pour les personnes à risque, le défi reste énorme. Il existe une question importante liée à la jeunesse et aux perspectives d'avenir que nous offrons. Nous arrivons à suivre les djihadistes suisses qui sont partis combattre pour l'État islamique, notamment par les réseaux sociaux. Vous n'imaginez pas la dose d'idéalisme qu'ont les gamins partis faire le djihad. Si l'on est capable de faire croire aux jeunes qu'ils vont faire de l'humanitaire, et je souligne, certains d'entre eux sont parfaitement sincères, comment fait-on pour lutter contre ça ? Cela nous renvoie à l'effet miroir. Quels espoirs notre société est-elle capable de donner à ces jeunes ?

Jean-Paul Rouiller, Directeur de GCSP
(The Geneva Centre for Security Policy)*

Le débat sur la menace terroriste contre la Suisse nous a permis d'appréhender la question de diverses manières, autant techniques que politiques et économiques. Je ne peux que me réjouir de disposer d'une telle tribune pour exposer des idées claires et précises sur une situation souvent compliquée.

*Patrick Vallélian,
Directeur des publications Sept. info, Modérateur*

ÉDUIQUER CONTRE LE RACISME



1. Jean-Paul Makengo,
Nicolas Roguet,
Ninian Van Blyenburgh,
Ron Aufseesser

L'école, l'État et les entreprises doivent s'atteler à lutter contre le racisme. Ces trois institutions doivent se saisir de cette question. Prenons l'exemple de l'école ; le combat contre ce fléau doit commencer très jeune, on ne naît pas raciste. Il est difficile de maîtriser l'éducation donnée à la maison. L'école doit donc inculquer les valeurs communes. L'institution scolaire a un rôle central à jouer. N'oublions pas que cette lutte doit concerner tous les domaines, car le racisme s'insinue partout. C'est l'affaire de tous.

*Jean-Paul Makengo,
Ancien Président de l'ECCAR**

*ECCAR: Coalition des villes contre le racisme

L'État doit redoubler d'énergie et être plus créatif. Les projets de lutte contre le racisme sont trop éparpillés. Il faut une véritable politique publique de lutte contre les discriminations. Tous les départements et tous les acteurs de l'État doivent s'emparer de cette thématique.

*Nicolas Roguet,
Délégué au Bureau de l'intégration des étrangers*

La diversité est évidente, il ne faut pas la nier. Je préfère le terme « éducation à la diversité » plutôt que « lutte contre les discriminations ».

*Ninian Van Blyenburgh,
Anthropologue Université de Genève*



- **L'école représente un espace privilégié pour sensibiliser les jeunes.**
- **Les projets pédagogiques doivent mettre en avant la diversité humaine et culturelle.**
- **La lutte contre le racisme, l'antisémitisme, les pratiques discriminatoires est l'affaire de tous et pas des seules communautés concernées.**

Le sujet finalement retenu « Éduquer contre le racisme » était bien évidemment intéressant et toujours d'actualité. La diversité des intervenants a permis d'aborder ce sujet sous différents angles (étatiques, culturels, scientifiques etc.) ce qui a donné lieu une discussion de très bon niveau, avec des échanges animés entre les participants.

*Ron Aufseesser,
Ancien membre Comité CICAD, Modérateur*

LES MYTHES ET FANTASMES DU DISCOURS RACISTE



1. Christian Charrière-Bournazel, Stéphane François, Jean-Paul Demoule, Irma Danon

Le peuple mythique indo-européen, porteur d'une langue originelle, est un fantasme scientifique. À partir du 18^e, on commence à trouver plus de ressemblances avec les Hindous qu'avec les populations du Proche-Orient. Cela va donner lieu à un mythe d'origine propre et va résonner pendant tout le 19^e siècle sur le modèle historique que l'on connaît ; le modèle colonial. L'Europe est en effet en train de coloniser l'ensemble du monde.

Jean-Paul Demoule, Professeur de protohistoire européenne Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne

Le discours raciste procède d'une généralisation au mépris de la singularité de chaque personne. Il est un fantasme générateur de rejet. À tout

moment de l'histoire, se substitue un nouveau prétexte à la place d'un autre abandonné pour exprimer la même aversion à l'égard de l'autre. Victor Hugo avait conjuré ces réactions par ce vers admirable :

« oh ! insensé qui croit que je ne suis pas toi ! ».

Christian Charrière-Bournazel, Avocat, Ancien Président du Conseil National des Barreaux

Depuis le début des années 80, le discours raciste en Occident a glissé. Le discours racial a plus ou moins disparu, il y a eu un glissement sémantique et discursif vers le discours culturel. C'est ce qu'on appelle le nouveau racisme différentialiste. On ne rejette pas une population au nom de la race, mais au nom de la culture. Cette culture est incapable d'être assimilée et intégrée.

Stéphane François, Historien des idées et politologue français

Les défis restent grands. C'est au fond toujours la question de notre rapport à l'Autre qui est posée.

Irma Danon, Journaliste, Modératrice



- **Le mythe des Indo-Européens a été élaboré au 19^e siècle.**
- **Ce mythe ne repose que sur des postulats non démontrés.**
- **La politique raciale est au cœur de l'idéologie nazie qui consiste en une classification des races au sommet desquelles on trouve la race aryenne.**

LA RÉSISTANCE JUIVE DURANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE



1. Stéphanie Hodara El Bez, Herbert Herz, Martine Gozlan, Sabine Zeitoun

J'ai pris le risque de la clandestinité pour défendre mon pays d'accueil. Entrer dans la Résistance a bouleversé mon existence. Comme beaucoup d'autres, je suis devenu Résistant à plein-temps. Il a fallu abandonner beaucoup de choses. Dans les mouvements de Résistance, on ne faisait pas de distinction entre les juifs et les non-juifs.

Herbert Herz, Ancien résistant de la FTP-MOI

La Résistance marque le destin juif en disant non à la mort et en promouvant la vie. Mais ce n'est pas seulement une histoire juive, c'est aussi une histoire humaine et universelle.

Martine Gozlan, Rédactrice en chef à Marianne Responsable du hors-série sur les Résistances juives

Il a fallu beaucoup de temps à l'histoire pour définir la Résistance juive ou des juifs dans la Résistance. Les Résistances juives sont à part.



- **Les Juifs se sont battus pour leur survie, leur culture, leur religion, leur éducation et leurs valeurs.**
- **Il y a eu une résistance spécifique indéniable aux Juifs en Europe.**
- **Une résistance spécifiquement juive a existé, dès 1940, à travers différents réseaux, puis dans les ghettos et les camps.**

La Résistance des juifs, ce sont des hommes et des femmes qui ont œuvré pour la survie, pour la protection de la population juive et plus particulièrement pour le sauvetage des enfants. Les juifs dans la Résistance ont été présents dans tous les réseaux et mouvements de résistance, à tous les niveaux de responsabilité, que ce soit dans la France libre ou dans la Résistance intérieure.

Sabine Zeitoun, Historienne

Il a été intéressant de rappeler, bien qu'il a toujours été dit que les juifs n'avaient pas résisté pendant la Seconde Guerre mondiale, que la Résistance juive avait sa propre histoire.

Stéphanie Hodara El Bez, Avocate, Modératrice

COMLOTISME ET CONSPIRATIONISME



1. Johanne Gurfinkiel, Joséphine Draï, Tal Bruttman, Rudy Reichstadt, Laurent Selvi

Tous les complots sont fantaisistes par naissance. Les théories du complot imputées aux juifs existent depuis l'Antiquité. On tue les juifs car on leur reproche des faits que l'on ne comprend pas. Tout est la faute du juif. Cela fournit un bouc-émissaire très pratique, qui représente une infime minorité présente au sein des nations.

Tal Bruttman, historien

Les thèses complotistes peuvent se révéler par l'absurde. J'aime tourner en dérision les « arguments complotistes ». L'humour pour dénoncer le complotisme.

Joséphine Draï,

actrice, humoriste et chanteuse française



- **La théorie du complot connaît de nos jours un regain de vigueur.**
- **Internet accélère et renforce les diffusions des théories complotistes en raison du manque de modération.**
- **L'éducation doit mettre l'accent sur la capacité des élèves à analyser l'information et la source dont elle émane.**

On a l'impression que les théories complotistes naissent spontanément alors qu'il y a une véritable industrie du complot. Celle-ci sert des intérêts et des objectifs précis. Beaucoup de groupes et sous-groupes adeptes sont actifs notamment sur les réseaux sociaux, comme Facebook, principal vecteur de diffusion aujourd'hui des théories complotistes, négationnistes et antisémites. Des très jeunes ont ainsi accès à ce type de propos et, naturellement, les reproduisent en milieu scolaires. Des jeunes touchés dès 8 ou 9 ans.

*Johanne Gurfinkiel,
Secrétaire général de la CICAD*

Le site d'Alain Soral « Égalité et réconciliation » est un site incontournable en matière de diffusion de contenus conspirationnistes. L'ensemble des sites et blogs complotistes gravitent autour de ce site, dont la production principale est tournée vers une réécriture de l'actualité et de l'histoire complotiste. Le conspirationnisme repose avant tout sur la falsification des faits et de documents historiques. Tout est mis en scène. Il faut comprendre qu'en 2014 le site d'Alain Soral se positionnait entre la 170^e et 300^e place des sites français les plus fréquentés. Cela a un impact considérable. Ce ne sont pas des sites que vous devez aller chercher, on vous les suggère.

*Rudy Reichstadt,
Fondateur du site Conspiracy Watch*

Le complotisme est très difficile à réfuter. Chaque argument donné est utilisé comme preuve que le complot existe sinon on n'argumenterait pas contre. La théorie du complot s'autoalimente en permanence. Les contenus conspirationnistes sont considérablement amplifiés par Internet, principal vecteur d'information chez les jeunes.

*Laurent Selvi, Vice-Président de la CICAD,
Modérateur*

RACISME ET SPORT



1. Massimo Lorenzi,
Brahim Nait-Balk,
Pascal Chobaz,
Emile Abt,
Marc Joory

Dans le sport de rue, le respect mutuel et le respect des règles est établi, les joueurs sont eux-mêmes responsables du bon déroulement du jeu. Il n'y a pas d'arbitre sur le terrain. La responsabilité du maintien de cet esprit d'ouverture est du ressort de chaque joueur. Pour moi c'est ça le sport.

Emile Abt, Président de l'Association «Le respect»

Aujourd'hui nous demandons énormément de compétence et de qualité aux entraîneurs. Les fédérations sportives au plan régional s'efforcent de former ceux qui veulent entraîner de manière la plus complète possible. Le sport est, par essence, ouvert et multiculturel. La place du football dans notre société doit lui permettre de montrer un exemple de partage et d'ouverture



- **Le racisme dans le sport n'est pas un phénomène nouveau mais s'expose de plus en plus au grand jour.**
- **Des actions éducatives doivent être menées visant à prévenir toute forme de discrimination.**
- **Le sport est un fait social majeur, il est fortement médiatisé et pourrait servir de modèle vers une meilleure construction de la société.**

d'esprit. Le sport ne doit pas se transformer en vecteur d'exclusion, mais doit rester un véritable facteur d'intégration et de conciliation.

*Pascal Chobaz, Président - Comité central ACGF**

*ACGF: Association cantonale genevoise de football

Il ne faut jamais manquer une occasion de stimuler l'ouverture et la tolérance. Certains sportifs sont considérés comme de véritables exemples pour les jeunes, des milieux populaires aux classes plus aisées. Ces idoles des jeunes ont une très grande responsabilité. Ils doivent donner l'exemple, pourtant ces héros des temps modernes enfrennent souvent la morale.

*Massimo Lorenzi,
Rédacteur en chef RTS Sport, radio, tv, multimédia*

J'ai très vite été mis à l'écart. La plupart des propos haineux à mon égard provenait de mes coéquipiers pendant les matchs de football. J'ai été victime de racisme et de discrimination pendant des années. Entraîner le « Paris foot gay » a été une façon de me reconstruire. Pour que les choses changent, je pense que cela doit avant tout passer par l'éducation.

Brahim Nait-Balk, Directeur handisport

RACISME ET CULTURE



1. Alain Bruno Lévy,
Lionel Baier,
Marc Bonnant,
Alexis Favre

Je ne pense pas que l'on puisse apprécier une œuvre d'art sans connaître l'artiste, sans comprendre le contexte, sans avoir été introduit à son univers.

Lionel Baier, réalisateur

Tout débat sur la liberté d'expression, son principe et ses possibles limites, est un débat essentiel. Toute réflexion sur ce qu'est la pensée et ses effets importe au premier chef. Oui, il



- **Il est difficile de dissocier l'artiste de l'œuvre.**
- **La biographie de l'artiste et le contexte dans lequel il crée, sont nécessaires pour comprendre l'œuvre.**
- **Les pensées abjectes prospèrent dans la censure et s'asphyxient dans la liberté.**
- **On ne combat jamais par l'interdit mais par la connaissance, condition nécessaire à la réfutation.**

faut lire « Le voyage au bout de la nuit », même si Céline a écrit « Mea culpa » et « Bagatelles pour un massacre », qu'il faut lire également. Il faut écouter « Le Parsifal » de Wagner, même s'il a écrit « La juiverie dans la musique ». On ne combat que par la connaissance ; jamais par l'interdit. Même celui, hors Index, qu'on se ferait. Les pensées abjectes – encore faudrait-il les définir et les juger contextuellement et historiquement – prospèrent dans la censure et s'asphyxient dans la liberté. La liberté d'expression n'est donc pas un désordre mais la condition du combat.

Marc Bonnant, Avocat

Il est très difficile de dissocier l'artiste de son œuvre, car l'œuvre reflète la pensée de l'artiste. Il faut connaître l'œuvre en question, afin de pouvoir dénoncer les circonstances dans lesquelles l'artiste a écrit ou dénoncer l'artiste lui-même. Il faut connaître pour combattre.

Alain Bruno Lévy, Président de la CICAD

LE DIALOGUE ENTRE JUIFS ET MUSULMANS



1. Jean Corcos,
Hassen Chalghoumi,
Lisa Serero,
Marc Berrebi

Il faut accepter le pluralisme religieux, confessionnel et culturel comme étant une source de richesse. En France, la société est fracturée. Une partie de la jeunesse est désespérée et ne voit pas d'avenir. Il y a une absence de perspectives. Les juifs et les musulmans doivent être conscients qu'en tant que membres de groupes minoritaires, menacés par la xénophobie et le racisme, le dialogue interreligieux est indispensable.



Jean Corcos, Président de la Commission pour les relations avec les Musulmans au CRIF

- **Nécessité de dialoguer.**
- **Problème de primauté de la religion sur le destin commun, sur l'unité de la Nation.**
- **Le conflit au Proche-Orient s'importe dans nos pays et crée des tensions.**
- **Le manque de connaissance de l'Autre incite à la haine.**

Il y a un manque de repères dans la jeunesse d'aujourd'hui, que les jeunes cherchent souvent à combler par la religion. On constate aussi un manque de connaissance de la religion de l'Autre. L'ignorance engendre de la haine et de la peur.

Hassen Chalghoumi, Imam, Président Association Culturelle des Musulmans de Drancy et de la Confédération des imams de France

À travers l'association Coexist, nous observons une absence de mixité. Par peur, les juifs ont déserté les écoles publiques. Si on ne se fréquente plus sur les bancs de l'école, on ne se connaît plus du tout. Il faut donc compenser par des espaces de dialogue et des initiatives associatives. Il est nécessaire de créer des passerelles.

Lisa Serero, Journaliste (revue D'ailleurs et d'ici)

Le sujet du dialogue entre juifs et musulmans me touche particulièrement en tant que juif ayant grandi dans un pays musulman. J'en connais les plus beaux aspects que sont ces liens d'amitié profonde et sincère qui me lient à mes proches musulmans et notre patrimoine culturel commun, et les côtés moins heureux qui font partie des causes du départ de mon pays d'origine de 99% de ses juifs, un exode d'une ampleur inégalée. Cette table ronde a été l'occasion de rappeler les causes des tensions : les difficultés que connaît notre voisin français, la crise que rencontre le monde musulman, la primauté de la religion sur l'appartenance nationale dans certaines catégories de la population, l'importation du conflit au Proche-Orient, le manque de connaissance de l'Autre, le recul de la mixité dans les environnements scolaires, et l'importance des communautés musulmanes et juives en France.

Marc Berrebi, Comité CICAD,
Modérateur

LIBERTÉ D'EXPRESSION OU LIBERTÉ DE DIFFAMATION?



1. Dominique Von Burg, Philippe A. Grumbach, Philippe Coen, Olivia Bennaim-Selvi

Prenons l'exemple de « Mein Kampf » ; lire n'est pas un phénomène passif et lorsque l'on voit l'absence d'avertissement devant le texte qui a permis de perpétuer 60 millions de morts ce n'est pas normal. Il manque un élément pédagogique. Cette pédagogie est un peu ce qui manque dans le corps des règles du droit coercitif.

Philippe Coen, Président et Fondateur de l'association « Respect Zone »

La liberté d'expression est une liberté fondamentale, mais elle n'est pas une valeur absolue. On ne peut pas tout dire, on doit veiller aux dispositions qui protègent la réputation d'homme. Les médias font beaucoup de mal, car les médias procèdent à des amalgames et donnent beaucoup trop la parole aux extrémistes.

Philippe A. Grumbach, Avocat, ancien Président de la CICAD, Président de la CIG



- **La liberté d'expression n'est pas une valeur absolue.**
- **Il est important de responsabiliser les médias.**
- **Le racisme n'est pas une opinion, mais un délit.**

On peut dire beaucoup de choses, voire tout dire. L'important est la manière dont les propos sont entourés et contextualisés.

Dominique Von Burg, Président du Conseil suisse de la presse

Peut-on parler de tout à la radio ou à la télévision ? Une émission raciste doit être interdite, mais une émission sur le racisme est possible. L'important est que le journaliste tienne une certaine rigueur par rapport aux propos énoncés.

*Stéphane Werly, Préposé cantonal à la Protection des données et à la Transparence, juge à l'AIEP**

*AIEP: Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision

Lorsque les limites de la liberté d'expression sont repoussées, cela ne devient-il pas une liberté de diffamer? Sartre disait «La liberté des uns s'arrête là où commence celles des autres.» Comme toutes les libertés, la liberté d'expression a ses limites.

Olivia Bennaim-Selvi, Avocate, Modératrice

TRADITIONS ET CULTURES JUIVES AU BOUT DU PINCEAU



1. Laurent Selvi,
Annie Cohen-Solal

À partir du moment où l'art devient non représentatif ; les juifs investissent le monde de l'art. Que ce soit au niveau des collectionneurs, au niveau des marchands ou au niveau des artistes. À partir du moment où l'art devient abstrait, les juifs s'impliquent dans le monde de l'art. Ceci est lié à la pratique très ancienne que les juifs ont de l'abstraction.



Annie Cohen-Solal,
docteur ès lettres et professeur des universités

- **L'abstraction, plus qu'un autre courant artistique, a permis aux artistes juifs de s'exprimer dans la peinture.**
- **Pour que les artistes juifs investissent la peinture, il aura fallu deux révolutions : celle de la naissance d'un judaïsme progressif qui s'affranchit de l'interdit de la représentation et celle de l'abstraction.**

Pour que l'art juif ait pu se développer, il a fallu que deux révolutions s'opèrent. La première au 19^{ème} siècle, intime au peuple juif, est la naissance d'un judaïsme progressiste, libéral, qui a permis de s'affranchir de l'interdit de la représentation. L'art juif était jusque-là cantonné à l'art cultuel et liturgique. Une deuxième révolution, intime au monde de l'art, est le cheminement vers l'abstraction, l'abandon de la figuration au profit de l'abstraction. Ces deux révolutions permettent une double détente ; elles permettent à des artistes s'inspirant de thèmes juifs de pouvoir commencer à peindre et à représenter, et dans le même temps, d'offrir la possibilité de dire des choses de manière abstraite, ce qui finalement est une particularité bien juive depuis des siècles et des siècles, puisque l'essence de la religion juive est l'abstraction, l'unicité d'un Dieu qu'on ne peut représenter.

Laurent Selvi,
Vice-Président de la CICAD, Modérateur

PÉDAGOGIE

Pour sa troisième participation au Salon du livre de Genève, la CICAD a accentué l'offre pour les établissements scolaires en offrant un large éventail d'activités pédagogiques.

Plus grand, plus attractif, l'espace jeunesse a invité les scolaires ainsi que les familles à découvrir un univers créatif, coloré et ludique.

Un feu d'artifice de découvertes et de curiosités pour cet espace à la fois original et convivial. Raconter des histoires, faire rêver, interroger, lutter contre les préjugés, appréhender le monde et développer son esprit critique, tel était le pari du programme jeunesse.

Les rencontres Jeunesse ont fait le plaisir et la joie de toutes et tous, petits et grands.



DESSINER POUR VAINCRE LES PRÉJUGÉS

Cette activité pédagogique a permis aux jeunes d'appréhender les stéréotypes et préjugés présents dans nos sociétés. Les animateurs, experts dans ce domaine d'activité, ont travaillé à sensibiliser les participants aux différentes expressions de racisme tout en encourageant une réflexion critique et sans préjugés. L'atelier « Dessiner pour vaincre les préjugés », est l'opportunité pour les élèves d'illustrer par des dessins et des textes leurs sentiments et leurs réflexions sur les moyens de combattre les préjugés antisémites.



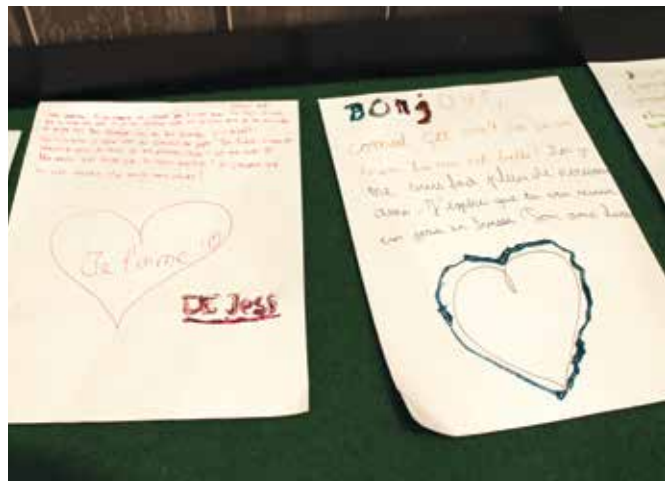
J'avais déjà participé à la BD sur les préjugés publiée par la CICAD. Lorsque l'on m'a proposé d'animer des ateliers de bandes dessinées au Salon du livre, j'ai trouvé que c'était une continuité logique à cette démarche. Nous sommes tous confrontés aux préjugés, qu'ils soient d'un ordre physique ou culturel. L'éducation et la transmission sont des priorités importantes dans ma philosophie de vie. Les ateliers de la CICAD proposaient aux visiteurs une manière différente d'explorer les enjeux de la discrimination.

Franck Dumouilla, dessinateur



Animer l'atelier « Dessiner pour vaincre les préjugés » a été l'occasion de se confronter aux processus qui mènent aux préjugés et les discriminations qui en découlent, par le biais de mon média de prédilection, la bande dessinée. L'intérêt était double. Le retour des participants a été intéressant, parfois surprenant, mais toujours enrichissant. J'espère avoir contribué à les sensibiliser et peut-être même leur avoir donné quelques outils pour lutter contre les préjugés par le moyen ludique du dessin.

David Mazzolini, dessinateur



LA FABRIQUE DES PRÉJUGÉS RACISTES : QUELQUES OUTILS POUR LES DÉSAMORCER.

En s'appuyant sur l'analyse de documents, les élèves analysent certains des mécanismes de conviction et de manipulation utilisés par la propagande antisémite nazie pendant la Seconde Guerre mondiale. Ils découvrent le « recyclage » fréquent de cette propagande en reprenant des exemples contemporains usant des mêmes ficelles. Cet atelier est une invitation à découvrir et à apprendre comment désamorcer les pièges des préjugés afin de résister aux tentatives de manipulation qui nous entourent.

Véronique Delille, spécialiste de la formation et de l'animation de discussions philosophiques.



L'ENGAGEMENT D'UNE LYCÉENNE JUIVE PENDANT LA GUERRE.

L'atelier retrace l'itinéraire d'une Résistante juive. Les participants observent les diverses formes d'engagement, de la défense d'une culture au sauvetage des enfants. Des objets et des documents d'archives aident à mieux saisir les enjeux de cette résistance plurielle.

Adeline Salmon, coordinatrice d'ateliers pédagogiques.

LES FORMES DE L'ANTISÉMITISME DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS

Un voyage dans le temps qui permet de découvrir les différentes formes d'expression de la haine des juifs dans l'Histoire tout en montrant la permanence et le fonctionnement des stéréotypes antisémites.

Dominique Vidaud, directeur de la Maison d'Izieu.



ATELIER PÉDAGOGIQUE AVEC LIKRAT ROMANDIE

À la rencontre du Judaïsme, projet de dialogue entre jeunes juifs et élèves du secondaire.

En hébreu, « LIKRAT » signifie « à la rencontre de ». Le projet se veut en effet être une plateforme d'échanges, un espace de dialogue pour des jeunes de toutes confessions. Le temps d'un atelier interactif, LIKRAT offre aux élèves la possibilité de s'entretenir avec des jeunes de confession juive.

L'identité juive, la Shoah, les faits historiques de la Seconde Guerre mondiale, la création de l'État d'Israël ou le conflit israélo-palestinien sont autant de thèmes qui peuvent être abordés dans un échange direct. Loin de l'internet et de son flux incessant d'informations, loin des stéréotypes, LIKRAT propose aux élèves un regard croisé, la découverte d'un dialogue de proximité. Les adolescents y découvrent la vie juive en Suisse, tissent des liens interculturels et respectueux à l'égard de jeunes de toutes origines.

LES CARNETS DE LIENEKE

Pendant la Seconde Guerre mondiale, des enfants étaient cachés loin de leurs parents. Les lettres et les colis échangés permettaient de rester en contact, mais ils ne pouvaient parvenir à leur destinataire qu'avec l'aide de personnes de



1. Les carnets
de Lieneke
2. Atelier LIKRAT



bonne volonté. Souvent, par mesure de sécurité pour tous, les courriers étaient détruits après lecture.

C'est ce qui aurait dû arriver aux carnets de Lienneke. Cette petite fille, hollandaise, se retrouve séparée de sa famille et cachée dans un coin de Hollande, pendant que les autres se cachent ailleurs. Elle va garder le contact avec son père grâce aux carnets très joliment décorés que celui-ci, peintre amateur, lui fait parvenir. Les adultes qui hébergeaient Lienneke à cette époque choisissent de les cacher sous les racines d'un arbre au fond de leur jardin plutôt que de les détruire.

*Emmanuelle Wolff:
Enseignante du premier degré primaire.*

CONTES POUR ENFANTS

Le temps d'une après-midi, les plus petits sont venus écouter sur le stand de la CICAD des contes qui abordent les thèmes de la différence et la connaissance de l'Autre. Une activité pour les plus jeunes qui a rencontré un franc succès.

Sabina Fracheboud, conteuse



LA LIBRAIRIE

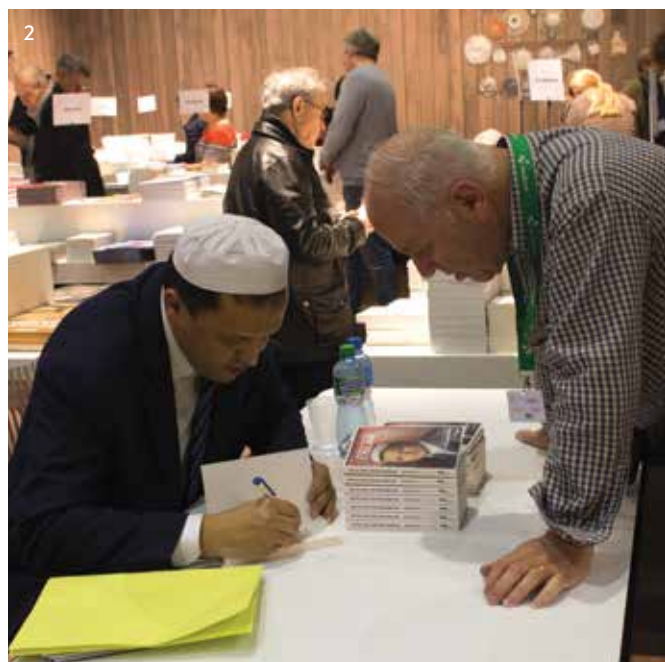
Avec plus de 150 titres disponibles, l'offre de la librairie a fait l'objet d'une sélection rigoureuse. Les ouvrages choisis abordent de nombreux sujets : juifs de Suisse, beaux-arts, philosophie, histoire contemporaine, ethnographie, architecture, cuisine, témoignages, essais, biographies, œuvres de fiction ou encore livres pour la jeunesse. Des thèmes déjà couverts en 2015 comme le nazisme, l'Occupation, les Justes, la Résistance ou l'histoire et la culture du peuple juif ont également fait l'objet d'une offre exhaustive.

1. Dédicace de Noah Klieger
2. Dédicace d'Hassen Chalhouni



Pour les enfants, la librairie a proposé des ouvrages où pédagogie, humour et jeu étaient mêlés permettant d'éveiller la curiosité des enfants et d'aborder de manière ludique des thèmes qui leur sont souvent méconnus, comme les artistes contemporains, le judaïsme, et les contes et légendes juifs.

Des séances de dédicaces ont également été organisées pendant toute la durée du Salon.





Actualité



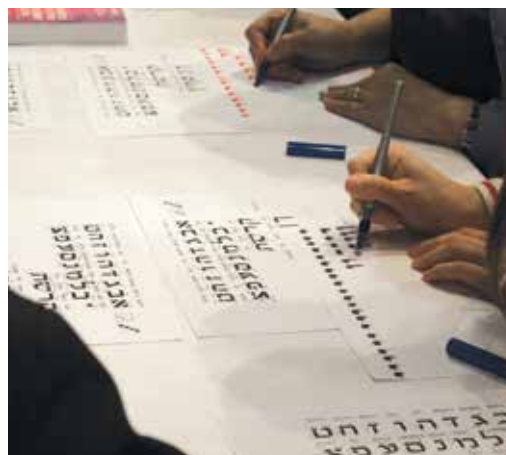
CULTURE JUIVE

INITIATION À LA CALLIGRAPHIE HÉBRAÏQUE

La calligraphie est l'art de former les caractères d'écriture de façon harmonieuse et élégante.

Cet atelier a permis de faire découvrir l'alphabet hébraïque, tant par sa dimension graphique que par le sens profond de ses lettres. Les participants munis de leurs plumes se sont essayés à cet art ancestral.

Shinta Zenker, calligraphe et enseignante



1. Shinta Zenker



ATELIERS CULINAIRES

Chaque jour, l'atelier culinaire a été l'occasion de découvrir les spécialités de Pessah, la Pâque juive. La fête de Pessah a lieu du 15 au 22 Nissan, c'est-à-dire du samedi 23 avril au lundi 30 avril pour l'année 2016. Pessah commémore la sortie d'Égypte du peuple hébreu et sa libération de l'esclavage.

Pendant 8 jours, la tradition est de ne manger aucun aliment contenant du levain, d'où la consommation de galettes de pain azyme appelées « matsa », et cela en mémoire de la fuite des Hébreux, qui, dans leur précipitation, emportèrent le pain avant qu'il ne soit levé. Chaque communauté, chaque famille possède ses propres recettes.

Pendant cinq jours, les visiteurs ont pu déguster les plats réalisés par Karin Rivollet, Eve Gobbi et Annie Chartiel à l'heure du déjeuner.

Le premier et dernier jour du Salon a été réservé aux activités culinaires pour enfants.





ATELIER « LES PETITES TOQUES » :

Sous la conduite de Karin Rivollet, les enfants de 4 à 12 ans ont été invités à mettre « la main à la pâte » pour élaborer de délicieuses gourmandises tout en apprenant l'origine et le sens des traditions séculaires.

ATELIER « PETITES ET GRANDES TOQUES » :

Ensemble parents et enfants ou grands-parents et petits-enfants ont pétri, façonné et cuit la « hallah », le pain de fête tressé. Chaque fête et chaque Shabbat débute avec le partage de la « hallah » entre convives et invités.



ATELIER CULINAIRE AVEC LE CHEF ÉTOILÉ CLAUDE LEGRAS

Claude Legras a rencontré un vif succès auprès du public du Salon du livre. Propriétaire du restaurant Le Floris à Genève (2* Michelin) et Meilleur Ouvrier de France depuis 1991



MESSAGES DU COMITÉ D'ORGANISATION

Pour la troisième année, la CICAD sera présente au salon du livre et tiendra un stand avec des animations et des débats pour sensibiliser le public à ce qu'est l'antisémitisme, le racisme et toute forme de discrimination. Convaincue que la vie en société implique la connaissance de l'autre dans ses idées, ses croyances et ses valeurs, la CICAD veut présenter le judaïsme qui a contribué à façonner les fondements de notre société et sensibiliser le public à l'importance qu'il y a de lutter contre tous les préjugés qui minent la société et souvent conduisent à la violence. Violence des propos et des images aujourd'hui de plus en plus sur les réseaux sociaux, banalisation de la discrimination et de l'exclusion sous prétexte de la liberté d'expression qui se veut de nos jours sans aucun frein. Violence dans des actions ou des agressions, jusqu'à des attentats au nom d'idéologie ou de religion dévoyées avec leur lot de victimes et de souffrances.

La librairie comprendra des ouvrages de référence et le programme prévoit de nombreux débats sur des thèmes essentiels liés à toutes les formes de racisme et d'antisémitisme avec un regard historique et actuel, y compris sur la lutte contre le terrorisme.



La CICAD s'adresse plus particulièrement aux jeunes de tous les âges en leur offrant des ateliers pédagogiques avec des animateurs de grande qualité.

Sensibiliser et éduquer est l'approche choisie pour remplir notre mission et se mettre ainsi au service d'une société que nous voulons respectueuse des convictions de tous.

Alain Bruno Lévy, Président de la CICAD

Pour sa troisième participation au Salon du livre de Genève, la CICAD a enrichi son offre d'activités en 2016. Petits et grands, amateurs ou spécialistes, chacun a pu y



trouver son compte. Nous avons bénéficié cette année d'une visibilité exceptionnelle, une programmation riche et variée, 14 tables rondes, 22 activités pédagogiques qui ont permis d'accueillir près de 800 jeunes. Jouissant d'une popularité croissante, et d'un public fidèle qui se multiplie chaque année, la CICAD poursuit invariablement sa mission: mobiliser, sensibiliser, face au racisme et à l'antisémitisme. La CICAD a également su faire du Salon du Livre et de la Presse de Genève un événement incontournable pour découvrir la culture juive. Tolérance zéro en ce qui concerne la discrimination, la CICAD compte continuer son combat en luttant contre l'ignorance, facteur de préjugés et d'antisémitisme, en faisant connaître toutes les facettes du judaïsme.

*Johanne Gurfinkiel,
Secrétaire général de la CICAD*

1. Alain Bruno Lévy
2. Johanne Gurfinkiel

Chers amis,

La CICAD, pour la troisième année consécutive, est présente au Salon du Livre du 27 avril au 1^{er} mai 2016. Une occasion renouvelée pour nous de rencontrer, d'échanger et de partager avec toute la diversité de notre population romande.

Ce sont près de 100'000 personnes de toutes origines et horizons qui viennent chaque année au Salon et la CICAD sera au cœur de cette manifestation, offrant cette année un programme encore plus riche ...

- 21 ateliers pédagogiques.
- Des ateliers de dessin pour vaincre les préjugés.
- Près de 600 élèves de Suisse romande inscrits.
- 14 tables rondes réunissant des intervenants du monde politique, religieux, académique, journalistique et civil.



De l'Imam Chalgoumi à Claude Lanzmann, de Massimo Lorenzi à Martine Gozlan...une pléthore d'invités de qualité qui ont choisi de débattre sur des thèmes culturels, d'actualités ou de société.

Nos ateliers de cuisine juive, enfin, réunissent sur notre stand, chaque jour, une population rassemblée par le langage universel de la cuisine. Le Chef étoilé Claude Legras nous fera l'honneur d'animer l'un d'entre eux.



La présence de la CICAD au Salon du Livre est devenue un rendez-vous unique dont la portée dépasse les frontières communautaires, politiques ou de croyances.

La présence de la CICAD est un événement majeur, au sein de la Cité, en faveur de la connaissance et de la compréhension mutuelle. Une illustration de la volonté de la CICAD d'œuvrer sans relâche pour le « vivre-ensemble » dans le respect de chacun.

Dans cette entreprise, le soutien de nos autorités, à tous les niveaux, est indispensable pour assurer le succès, la portée et la pérennité de ce moment exceptionnel de dialogue.

*Laurent Selvi, Vice-Président de la CICAD
Jean-Marc Brunschwig, Membre du Comité
Sylvie Buhagiar Benarrosh*



REMERCIEMENTS

La CICAD tient à adresser toute sa gratitude aux mécènes et donateurs dont l'indispensable soutien a permis l'organisation de cet événement :



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Secrétariat général SG-DFI
Service de lutte contre le racisme SLR



FONDATION
EDMOND J. SAFRA

SACTA–RACHI Association

Ainsi qu'à ceux qui ont souhaité rester anonymes. La réalisation de ce projet n'aurait pu se faire sans partenaires. La CICAD remercie l'ensemble des intervenants, orateurs, modérateurs qui se sont mobilisés pour cet événement exceptionnel.

La CICAD, c'est l'engagement au quotidien d'un Comité et d'une équipe de professionnels. La CICAD (Coordination Intercommunautaire Contre l'Antisémitisme et la Diffamation) est une association reconnue d'intérêt public fondée en 1991 qui représente les communautés juives de Suisse dans la lutte contre l'antisémitisme sous toutes ses formes et la préservation de la mémoire de la Shoah. Afin de réaliser ses objectifs, la CICAD mène une action continue de prévention, d'éducation et de dialogue.

LE COMITÉ

Maître Alain Bruno LÉVY,
Président

Monsieur Laurent SELVI,
Vice-président

Monsieur Elie BERNHEIM,
Trésorier

Monsieur Marc BERREBI,

Monsieur Jean-Marc BRUNSCHWIG,
Vice-Président de la PJLS
(Plate-forme des Juifs Libéraux de Suisse)

Monsieur Paul COHEN-DUMANI,

Monsieur Alexander DEMBITZ,
Président de la CILG-GIL
(Commu-nauté Israélite Libérale de Genève)

Monsieur Maurice EPHRATI,

Monsieur Pierre EZRI,
Président d'honneur de la CILV,
Vice-président du Comité central de la FSCI

Madame Marianne GANI,

Monsieur Victor GANI,

Maître Philippe A. GRUMBACH,
ancien Président de la CICAD, Président de la
CIG (Communauté Israélite de Genève)

Monsieur Thierry HALFF,

Maître Lionel HALPERIN,

Monsieur Bertrand LEITENBERG,
Président de la CIN (Communauté Israélite du
canton de Neuchâtel à la Chaux-de-Fonds)

Monsieur Claude NORDMANN,
Président de la CIF
(Communauté Israélite de Fribourg)

Madame Nicole POËLL,
Présidente de la PJLS
(Plate-forme des Juifs Libéraux de Suisse)

Maître Sabine SIMKHOVITCH-DREYFUS,
Vice-présidente de la FSCI
(Fédération Suisse des Communautés Israélites)

Monsieur Alain SCHAUDER,
Président de la CILV (Communauté Israélite
de Lausanne et du Canton de Vaud)

Monsieur Emile SPIERER,

Monsieur Raphaël YARISAL.

PROFESSIONNELS
AU SERVICE DE LA CICAD

Monsieur Johanne GURFINKIEL,
Secrétaire général

Madame Juliette ADLER,
Chargée de projets,
Assistante du Secrétaire général

Madame Lauren ADLER,
Responsable du Développement
et Relations Donateurs

Madame Olivia DE VILLAIN ALFONSO,
Chargée de projets et
Coordinatrice du Salon du Livre

Madame Danielle BENARROCH,
Assistante du Secrétaire général

Madame Avigail BUHLER,
Analyste

Madame Audrey LANDI,
Chargée de communication



SALON DU LIVRE 2016

Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation
Tél: +41 22 321 48 78 - Fax: +41 22 321 55 28 - cicad@cicad.ch - www.cicad.ch

©CICAD 2016